

7 Mars

Rough, le factotum du camp de Bizerte vient de me jouer un vilain tour.

Il a voulu faire lui-même une rafle à Korbous et il est revenu bredouille.

Il a alors pris à partie le préposé aux convocations, Lévy, qu'il accuse de ne pas avoir voulu l'accompagner.

Il le met en état d'arrestation, le menaçant de son revolver et le fait enfermer au casernement.

Lévy est borgne et il a une main infirme.

Rough décide tout de même qu'il l'emmènera à Bizerte.

Il vient triomphalement dans mon bureau pour m'annoncer cet exploit.

L'explication est orageuse.

« Pourquoi prenez-vous cet homme qui est inapte et qui est attaché à mes services ? »

— « Parce que je suis le plus fort et que c'est mon bon plaisir ».

J'étouffe de colère.

« Pour le moment vous êtes le plus fort. Mais nous verrons bientôt. »

Phrase imprudente qui peut me coûter cher.

Rough se lève et va quérir le capitaine Pohl qui se trouve dans un bar des environs.

L'officier approuve la décision de son subordonné, comme il fallait s'y attendre. Il décide toutefois que la punition sera limitée à huit jours, mais l'intéressé ne doit pas le savoir.

Je sens la haine gonfler mon cœur.

8 Mars

Les dénonciations continuent.

Les S. S. arrivent ce matin en brandissant triomphalement une liste de 150 Juifs.

Voici des bourgeois qui ne sont pas au travail.